







EXPOSITIONS TEMPORAIRES 2016

DOSSIER PRESSE DE



U patrimoniu vivu LE PATRIMOINE

ÊTRE et TRANSMETTRE ESSE È TRASMETTE











SOMMAIRE

	I. L'EXPOSITION TEMPORAIRE Le patrimoine vivant. Être et transmettre.
P. 2	Présentation et parcours de l'exposition
P. 4	Scénographie
	II. AUTOUR DE L'EXPOSITION
P. 5	SPÉCIALE Patrimoine culturel immatériel
	Parcours destiné au jeune public (6-11 ans)
	Activités pédagogiques
P. 7	Of Corse ! Marque déposée
P. 8	Cunsumerisimu
P. 9	Corsica Grana
P. 10	Deux temps, trois mouvements
P. 11	III. Visuels presse
P. 13	IV. Renseignements pratiques
P. 14	Patronage et partenariat

CONTACT PRESSE

MUSÉE DE LA CORSE

Vanina DUTENT-BATTESTI Frédérique NUCCI-ORSATELLI 04 95 45 25 43 vanina.dutent-battesti@ct-corse.fr frederique.nucci@ct-corse.fr SERVICE DE LA COMMUNICATION DE LA CTC Céline PANCRAZI 04 95 51 64 15

celine.pancrazi@ct-corse.fr

I. L'EXPOSITION TEMPORAIRE

Le patrimoine vivant. Être et transmettre.

Du 23 juillet au 30 décembre 2016



Nous avons tous en mémoire des musiques, des chants et des danses, des contes, des jeux et des fêtes, des remèdes et des techniques hérités de nos ancêtres auxquels nous nous référons toujours en les adaptant au gré des circonstances...

Face aux mutations économiques et sociales, face à l'accélération de la mondialisation, la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003) est un dispositif international qui propose de reconnaître les pratiques culturelles et leurs acteurs comme éléments essentiels de la diversité des sociétés et de la créativité humaine. La connaissance du patrimoine culturel immatériel (PCI) apparaît comme un enjeu fort pour les territoires qui souhaitent s'inscrire dans une logique de développement durable. En Corse, région française à forte identité, il a une résonance particulière.

Aujourd'hui, poser la question du PCI en Corse, permet d'interroger la manière dont le patrimoine est perçu et vécu, intimement et collectivement, la manière dont celui-ci se crée et se transmet, avec quels enjeux et quels effets ; c'est questionner la puissance performative du patrimoine et la place de l'immatériel au musée.

La réflexion sera menée à partir d'une double entrée, celle du patrimoine et celle du territoire, permettant de dérouler la question des identités, des frontières et des circulations, c'est-à-dire des limites, de la perméabilité et des continuités du champ patrimonial (entre le matériel et l'immatériel) et des éléments du PCI qui peuvent

être pratiqués par des communautés restreintes ou étendues, parfois sans continuité territoriale.

À travers quelques exemples de pratiques et expressions constitutives de l'héritage culturel de la Corse tel qu'il est transmis et constamment réactualisé, mises en regard avec des éléments inscrits sur les listes de l'Unesco représentatifs de la diversité des formes et des expressions du PCI à travers le monde, l'exposition abordera en particulier les notions de quotidien et d'exceptionnel, de public et de privé, de masculin et de féminin.

Le PCI relève à la fois du registre de l'intime – y compris dans ses manifestations exceptionnelles et collectives comme l'attachement au micro-territoire dont témoignent certaines fêtes – et de l'universel par la convention Unesco. C'est précisément parce qu'il est intime et divers qu'il est universel, et inversement.

Les modalités d'appropriation de cette « nouvelle » catégorie de patrimoine, reflet de la diversité culturelle, posent un certain nombre de questions. Comment peut-on sensibiliser les publics à l'importance et aux défis de la transmission, de la sauvegarde du PCI ? Comment susciter la réflexion sur les notions d'héritage culturel familial, local, régional, national ou universel ? Comment sauvegarder certaines pratiques et initier une dynamique participative et faciliter la mise en réseau d'acteurs sur et hors d'un territoire ? Cette exposition interroge la manière dont nous voulons transmettre, partager et valoriser cet héritage culturel.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION Séverine Cachat, commissaire générale Pierre-Jean Campocasso, commissaire Philippe Salort, commissaire Bernard Pazzoni, commissaire

SCÉNOGRAPHIE Yves Kneusé

GRAPHISME D'EXPOSITION Estelle Maugras/**Je** formule

LUMIÈRE Fabrice Blanc

IDENTITÉ VISUELLE DE L'EXPOSITION Gaëtan Laroche

VISUELS DE L'AFFICHE de haut en bas : Luthier © CTC, Musée de la Corse/P. Jambert Carton de tapisserie verdure à l'échassier © Chantal Chirac Procession Aregno © Christian Andreani Masque makishi © G. De Witte/1931/MRAC Tervuren Confrères de la confrérie Santa Restituda Calenzana ©Christian Andreani

Casier à langouste © CTC, musée de la Corse/ Philippe Pierangeli

La ducasse de Mons © Ath, Maison des Géants/ Joselyn Flament

Parcours de l'exposition

Le parcours s'organise en 3 séquences principales et présente plus de 250 œuvres et médias.



SÉQUENCE I:

La Corse, un héritage culturel vivant et partagé

La Corse possède un patrimoine culturel riche, témoignage d'échanges multiséculaires. Ces influences et ces interactions s'expriment dans la musique et la littérature orale, dans les rites et les croyances, dans les usages populaires des plantes ou dans l'artisanat traditionnel, dessinant les contours d'une identité spécifiquement insulaire, inscrite dans un continuum culturel méditerranéen.

Transmises et adaptées par les individus et les groupes, de génération en génération, les expressions et les pratiques culturelles immatérielles sont porteuses d'un sentiment d'appartenance et créatrices de lien social : publiques ou privées, féminines ou masculines, profanes ou sacrées, rares ou répandues, elles enracinent les individus dans un territoire réel ou symbolique, dans une histoire et un imaginaire communs.



SÉQUENCE II :

Comment se fabrique le patrimoine culturel immatériel?

En 2003, l'UNESCO adopte la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (PCI), qui institue au niveau international une nouvelle catégorie de patrimoine. Cet instrument normatif et juridique offre une forme de reconnaissance et de protection aux expressions de la culture immatérielle qui vient ainsi « combler » les insuffisances de la Convention du patrimoine mondial datant de 1972.

Cette séquence explicitera les domaines concernés par la notion de PCI.



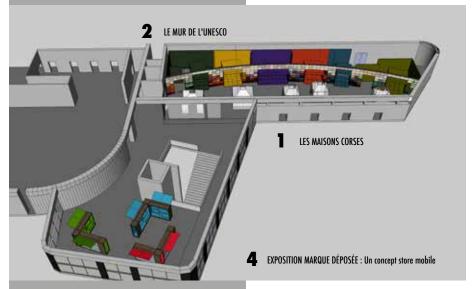
SÉQUENCE III:

Du « local » au « global », un patrimoine culturel immatériel pour l'humanité ?

Aujourd'hui près de 300 éléments sont inscrits sur les listes internationales, et concernent plus de 160 États à travers le monde, témoignant de l'exceptionnelle diversité des formes du PCI. À travers quelques exemples de pratiques et d'expressions inscrites sur les listes internationales, il s'agit d'élargir les perspectives. Six éléments inscrits sur la liste PCI de l'UNESCO sont présentés pour montrer la diversité et la richesse du patrimoine immatériel de l'humanité, ouvrir des questionnements sur les pratiques et dégager les enjeux d'avenir.

LE PROJET SCÉNOGRAPHIQUE

3 LES THÉÂTRES DU MONDE



SCÉNOGRAPHIE Yves Kneusé

GRAPHISME D'EXPOSITION Estelle Maugras/**Je** formule

LUMIÈRE Fabrice Blanc Pour vous faire vivre l'aventure humaine du patrimoine culturel immatériel d'aujourd'hui, la scénographie de l'exposition implante un décor qui organise le propos dans l'espace à travers trois éléments forts et repérables du parcours.

Un grand mur cintré, comme la métaphore de la façade du bâtiment Unesco — conçu par les architectes Bernard Zerfhuss, Marcel Breuer et Walter Gropius — crée le fond de scène. Il est constitué d'une multitude de facettes colorées à l'image de la diversité des expressions culturelles. Au travers de grandes « fenêtres » se découvrent six théâtres des quatre coins du monde : le théâtre de marionnettes wayang d'Indonésie, la tapisserie

d'Aubusson, les Géants et dragons processionnels de Belgique et de France, le Compagnonnage, la mascarade Makishi de Zambie, les expressions orales et graphiques des Wayãpi du Brésil. L'ensemble est construit très légèrement avec de fines sections de bois qui fabriquent une résille recouverte d''écailles translucides de couleurs.

À l'avant du mur, **un village de maisons corses** présente diverses pratiques culturelles locales. C'est la première partie de l'exposition. C'est le pays où nous sommes. L'ensemble est aussi construit en fines section de bois, recouvert de carton à l'intérieur et de voile à l'extérieur.

Au bout du village, une maison particulière nous fait traverser le mur : celle du *cantu in paghjella*, inscrit par l'Unesco sur la liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente.

Dans le prolongement du mur, **la « fabrique »** interroge ce passage au patrimoine. En passant de l'autre côté du mur, les théâtres du monde se dévoilent dans toute leur diversité géographique et thématique.

Par ce dispositif, le visiteur comprend le rôle des divers acteurs qui font vivre et qui transmettent ces expressions et ces pratiques collectives, quotidiennes ou exceptionnelles, celui de l'Unesco qui offre des outils de reconnaissance et d'action comme la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Pour accompagner sa visite et l'inscrire dans une pratique vivante, différente des formats muséographiques traditionnels, un vrai journal en trois langues est à lire sur les bancs du village.

En fin d'exposition, une salle de cinéma nous en montre plus,



© Costanza Matteucci

CHEF DE PROJET Ann Bilger-Depoorter,

responsable de la médiation culturelle Musée de la Corse

Scénographie : Inclusit Design Graphisme: Costanza Matteucci Réalisation : Alex Cobas

Spéciale Patrimoine culturel immatériel

Du 23 juillet au 30 décembre 2016

Parcours destiné au jeune public (6-11 ans)

Ce parcours destiné au jeune public, où se côtoient culture locale et cultures du monde, s'offre comme un sas de sensibilisation à la visite de l'exposition Le patrimoine vivant. Être et transmettre.

LE PATRIMOINE CULTUREL

En préambule au parcours, un mur se présente de premier abord comme une surface uniforme. C'est en soulevant les clapets que le visiteur révèle des images symbolisant les trois dimensions dans lesquelles vit l'homme : l'espace, le temps et les liens sociaux. En choisissant de laisser certaines trappes ouvertes, chaque visiteur compose alors le portrait de son patrimoine culturel où lieux, histoire et vie sociale se mélangent pour donner à voir une partie de l'identité de chacun.

À chaque nouveau visiteur, le mur «change de ton» représentant ainsi la diversité du patrimoine.

Mais l'âme des peuples s'exprime aussi dans les traditions et les pratiques vivantes qui se transmettent de génération en génération ; tels le conte, les croyances populaires, le jeu, les savoir-faire, le chant et les arts du spectacle.

LE CONTE

Il cache toujours des valeurs humaines derrière son histoire. Universel et vivant, il est adapté au fil du temps et se réfère à des valeurs différentes suivant les époques ; il devient une mémoire collective.

À l'origine, *Les trois petits cochons*, conte anglais du XVIII^e siècle véhicule les valeurs de l'effort, du courage et du mérite.

En 1933, les Studios Disney évoquent la solidarité des Américains [les 3 petits cochons] face à la crise économique [le loup].

En 1942, Tex Avery valorise la résistance de la population [les 3 petits cochons] face à Hitler l'envahisseur [le loup].

En 2005, dans la BD de Tarek figurent un loup juif et un loup musulman chargés de manger les 3 petits cochons. Les interdits religieux les rendront pacifistes et tolérants. Écoute, manipulation et lecture d'images sensibilisent l'enfant à cette thématique.

LES CROYANCES POPULAIRES

Inlassablement, l'homme cherche à expliquer le monde pour se rassurer. Lorsque la connaissance est lacunaire ou impossible, les croyances populaires prennent quelquefois le relais. Celles-ci sont transmises et acceptées par les communautés en tant que phénomènes surnaturels auxquels on confère des pouvoirs magiques, perpétuant ainsi la tradition.

Si l'herbe de l'Ascension cueillie avant l'aube le jeudi de l'Ascension fleurit dans la maison entre la Saint-Jean et la Sainte-Anne, elle protègera la maisonnée.

L'œuf pondu le même jour, recueilli avant le lever du soleil, possède aussi des vertus magiques. Imputrescible, il protège des incendies, des catastrophes naturelles et guérit les malades.

À l'aide de loupes munies d'un filtre rouge, tel un explorateur, le jeune visiteur part à la recherche des œufs dissimulés dans l'image afin d'en découvrir toutes ses vertus magiques.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Le secteur de la médiation culturelle du musée de la Corse propose :

Pour les écoles primaires

Une journée au musée

- 10h00 : Accueil
- 10h30 12h00 : visite-atelier du parcours *Spéciale*
- 13h30 14h15 : visite de l'exposition Le patrimoine vivant. Être et transmettre.

Visite encadrée par un médiateur
Tarif: 1,50 € par élève. Gratuité pour les
enseignants et accompagnateurs.
Jusqu'à 30 élèves maximum.
Réservation obligatoire (au minimum trois
semaines à l'avance).
jeanne.luciani@ct-corse.fr

Dossier pédagogique téléchargeable sur www.musee-corse.com (nos expositions/ expositions en cours/**Spéciale**...

Pour les collèges et les lycées

Visites guidées de l'exposition *Le patrimoine vivant. Être et transmettre.* Durée : 1h30

Tarif: 1,50 € par élève. Gratuité pour les enseignants et accompagnateurs. Réservation obligatoire (au minimum trois semaines à l'avance). cecile.liberatore(act-corse.fr



LE JEU

Le jeu offre un espace-temps symbolique d'apprentissage et de respect des règles de vie collective ; il permet d'expérimenter les valeurs véhiculées par une communauté.

Les jeux traditionnels, créations d'une culture, sont révélateurs des histoires sociales et humaines c'est-à-dire de patrimoine immatériel. Le choix du jeu *a morra* (mourre) marque l'appartenance au patrimoine méditerranéen.

Un film d'animation présente les règles du jeu. Une zone tracée au sol délimite un espace de duel qui invite les jeunes enfants à s'initier à la morra.

LES SAVOIR-FAIRE

L'apprentissage des savoir-faire par la transmission préserve l'artisanat face à la mondialisation et valorise la diversité des expressions culturelles des communautés.

À l'occasion de la fête des Rameaux, le tressage des palmes est un moment de convivialité au cours duquel les habitants et les membres d'une confrérie d'un même village se réunissent afin de perpétuer ce savoir-faire. Lors de ces réunions intergénérationnelles, les anciens qui portent la tradition transmettent les « secrets de fabrication » aux plus jeunes.

Un atelier ouvert invite à se rassembler pour s'initier au tressage de la petite croix de la Semaine sainte a crucetta.

LE CHANT

La berceuse, pratiquée depuis la nuit des temps dans toutes les civilisations du monde est la première chanson d'amour que reçoit l'enfant. Ce « doudou sonore », berceau de la langue maternelle, communique à travers sa musique l'histoire et la culture des hommes et fait du lien entre les générations. Elle favorise la construction d'une histoire commune.

Un espace de repos cadencé tendrement par les berceuses du monde.

SPECTACLE VIVANT!

La présence d'un théâtre-castelet en fin de parcours permet aux visiteurs ayant parcouru l'exposition de raconter leur expérience et de la transmettre...

Of CORSE marque déposée

© **Je** formule /Estelle Maugras

Musée de la Corse

CHEF DE PROJET Laura Nicolini, chargée des expositions de déclinaison et de la valorisation de la Citadelle –

SCÉNOGRAPHIE Yves Kneusé GRAPHISME D'EXPOSITION Estelle Maugras/**Je** formule LUMIÈRE Fabrice Blanc

Of Corse! Marque déposée

Du 23 juillet au 30 décembre 2016

En contrepoint de l'exposition temporaire *Le patrimoine vivant, Être et transmettre*, le musée de la Corse propose une déclinaison inédite et insolite de la thématique du patrimoine culturel immatériel. *Of corse! Marque déposée* est un focus sur plusieurs créateurs insulaires et leurs modes de traitement de cet héritage intangible.

Dans une société où les codes sont uniformisés, l'homme recherche des repères fiables et rassurants, afin de lutter contre la dépersonnalisation qui le guette. La Corse, terre de tradition, fortement ancrée dans sa culture et ses valeurs, n'échappe pas à la règle et offre un terrain fertile à cette reconquête communautaire.

Divers créateurs corses se nourrissent de ce patrimoine. Ils le déclinent aujourd'hui sur des supports inattendus, dans une dynamique de représentation matérielle d'un élément immatériel.

Leurs réalisations de bijoux, t-shirts, fragrances ou soins cosmétiques sont largement inspirées d'iconographie et de savoir-faire anciens. Ces marques déposées identifient, protègent, conservent et distinguent cet héritage précieux.



© Marcè Lepidi Acquavavia

COORDONNATRICE DE PROJET Laura Nicolini, chargée des expositions de déclinaison et de la valorisation de la Citadelle – Musée de la Corse

Cunsumerisimu

Du 23 juillet au 30 décembre 2016

Marcè Lepidi Acquaviva, artiste plasticien originaire de Corte, vit et réalise ses créations à Zilia, petit village de Balagne.

Ses œuvres populaires mêlent des références culturelles et traditionnelles corses à des images phare du pop art. À l'occasion des expositions temporaires consacrées au patrimoine immatériel, il réalise une installation artistique pour la galerie extérieure et évoque à travers trois structures métalliques, la gastronomie traditionnelle corse, qu'il associe à des logotypes détournés ou des images mondialement connues. Son interprétation ouvre la question du patrimoine culturel immatériel corse à la sphère internationale.



© Office de l'Environnement de la Corse – Conservatoire Botanique National de Corse

Corsica Grana

Du 23 juillet au 30 décembre 2016

L'apparition des jardins d'acclimatation au XIXe siècle, puis, l'engouement pour les jardins d'ornement en lien avec le développement touristique des années 70 notamment, constituent de nouvelles pratiques, de nouveaux savoir-faire mais sont également trop souvent source d'introduction d'espèces invasives. Proposer des espèces locales produites localement, constitue une action pour limiter les espèces exotiques envahissantes à l'origine de la perte de biodiversité et de la banalisation des paysages. C'est aussi trouver ou retrouver des savoirfaire avec les plantes locales et porter un autre regard sur la flore et les végétations de Corse.

L'Office de l'Environnement de la Corse au travers du Conservatoire Botanique National de Corse, propose une marque « Corsica Grana » véritable outil de développement d'une filière de production locale. Elle permet de certifier l'origine botanique des plants et d'en assurer la traçabilité. Cette démarche complémentaire du label « végétal local » soutenue par les ministères de l'écologie et de l'agriculture, permet de développer en Corse la filière horticole (jusque là, 95 % des plantes d'ornement étaient importées en Corse) et d'agir sur la préservation du patrimoine végétal et des paysages.

Retrouvez à Corte, l'évocation du logo de la marque «Corsica Grana» composée de plantes labellisées. Six espèces sont mises en situation dans l'écrin de la citadelle au Musée de la Corse.

Deux temps, trois mouvements

Du 23 juillet au 30 décembre 2016

L'art et la nature, des choses précieuses



Le projet artistique *Deux temps, trois mouvements* articule différentes expositions dans les espaces extérieurs du musée pour explorer les dynamiques à l'œuvre dans l'évolution de nos paysages.

Ces interventions répondent à la thématique du patrimoine culturel immatériel en composant avec le vivant et le végétal, pour donner corps à l'espace dans ses dimensions esthétiques et sociales en associant différents partenaires. Des temporalités plurielles sont envisagées à travers le mouvement d'un espace à l'autre. Et puisque tout est affaire de lecture, une signalétique originale conçue grâce aux techniques du Fab Lab de l'université de Corse et de sa fondation accompagne le déplacement des visiteurs et leur apporte des éléments de connaissance.

La première station, *chemin faisant* conçoit l'aménagement d'un espace rapporté au sauvage. On découvre la création ornementale du logo de *Corsica Grana*, marque déposée par l'Office de l'Environnement

© ArterrA/Jean Froment

L'association

ArterrA œuvre pour le développement et la diffusion des pratiques artistiques contemporaines au sein des paysages

Corses depuis sa création en 2012, en allant à la rencontre d'un large public et en instaurant un dialogue pertinent entre l'œuvre et le lieu où elle s'inscrit.

La montée jusqu'à l'esplanade mène à un espace divisé entre le jardin des thématiques et la création in situ *Trésor*, réalisée par S & A de La Sablière, qui donne lieu à l'alchimie d'un art métamorphosant la pierre en or.

Avec ce projet, l'association **ArterrA** autour de Laetitia Carlotti, directrice artistique, accompagnée de l'expertise scientifique du Conservatoire National Botanique de Corse, vise un travail expérimental et esthétique sur le parcours de la Citadelle. Celuici permet au musée de la Corse de poursuivre sa réflexion sur la place à donner au patrimoine végétal et la synergie à trouver entre espaces intérieurs et extérieurs du site.

VISUELS PRESSE DE L'EXPOSITION

Pour obtenir les visuels presse en HD, S.V.P. faire une demande à : vanina.dutent-battesti@ct-corse.fr ou frederique.nucci@ct-corse.fr

Tél.: 04 95 45 25 43

Les visuels peuvent uniquement être utilisés dans le cadre de la promotion de l'exposition avant et pendant sa durée.

avant et pendant sa durée. L'archivage des photographies au-delà de la durée de l'exposition ou leur réutilisation dans un autre cadre est interdit. Merci de mentionner les légendes et le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article.



01. Affiche de l'exposition CTC, musée de la Corse 2016 © Gaëtan Laroche



02. Christian Andreani, photographe Anghjulu Taddei anfarte di u cantu corsu Vers 1990. Collection particulière Christian Andreani © Christian Andreani



03.
Christian Andreani, photographe
Meme Pasqua improvisateur et Jules Nicoli, accordéoniste
1990, Fête du village de Peri-Casevecchie
Collection particulière Christian Andreani
© Christian Andreani



04. Christian Andreani, photographe Fabrication des cociuli Années 80, Guagno Collection particulière Christian Andreani © Christian Andreani



Menuisier ébéniste anonyme
Commode
Fin XVI*-XVII* siècle
Bois (châtaignier)
Poggio-Marinaccio, hameau de Lutina,
chapelle Saint-Antoine de Padoue
© CTC, musée de la Corse/Philippe Pierangeli



O6.

Amulette porte bonheur et yeux de sainte Lucie
Corail sculpté, or ; coquillage
Corte, musée de la Corse – Inv. 1976.76.188
© CTC, musée de la Corse/Philippe Pierangeli

VISUELS PRESSE DE L'EXPOSITION

Pour obtenir les visuels presse en HD, S.V.P. faire une demande à : vanina.dutent-battesti@ct-corse.fr ou frederique.nucci@ct-corse.fr

Tél.: 04 95 45 25 43

Les visuels peuvent uniquement être utilisés dans le cadre de la promotion de l'exposition avant et pendant sa durée.

L'archivage des photographies au-delà de la durée de l'exposition ou leur réutilisation dans un autre cadre est interdit. Merci de mentionner les légendes et le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article.



07. Marionnettes d'ombres Wayang Kulit Java, Indonésie, 1960-1980 Cuir, bois Paris, collection particulière © Maison des Cultures du Monde /Marie-Noëlle Robert



08.

Bo Mathiesen

Peintures corporelles kusiwa

Aramirā, Terra Indigène Wajāpi, Amapá, Brésil, 2009

Collection particulière

© Bo Mathiesen



09.
Chersoubre (tapissier)
Verdure à oiseaux ou Verdure exotique
Manufacture Royale de Felletin, fin XVII*-XVIII* siècle
Coton, laine
Tapisserie de basse lisse
Collection Aubusson, Cité internationale de la tapisserie – Inv. 2007.8.1
© Cité internationale de la tapisserie/DR



Kaliye, Samende

Masque Likulukulenge (L'homme au corps tordu et aux bras immense, le maître de la danse)

Zimbabwe, XX* siècle

Bambou, jute, peinture, fibres végétales, fil, laine, crin

Collection Vitré, Maison des Cultures du Monde- Inv. ZW. 1999.1.8

© Maison des Cultures du Monde/Françoise Gründ



11.
Blanchin, photographe Tarascon
Tarascon, procession de la Tarasque
Carte postale colorisée
Collection Arles, Museon Arlaten
© Museon Arlaten, Arles/DR

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de la Corse La citadelle 20250 CORTE

Tél.: 04 95 45 25 45 - Fax: 04 95 45 25 36

museedelacorse.info@ct-corse.fr

LE MUSÉE DE LA CORSE EN LIGNE

Retrouvez au quotidien toute l'actualité et les coulisses du musée en images

www.musee-corse.com



Musée de la Corse



@MuseedelaCorse

HORAIRES

Horaires d'été (du 22/06 au 20/09) :

10 h - 20 h tous les jours

Horaires d'automne (du 21/09 au 31/10) :

10 h - 18 h tous les jours sauf les lundis

Horaires d'hiver (du 01/11 au 31/03) :

10 h - 17 h tous les jours sauf les dimanches, lundis, fériés et 24 décembre

Fermeture annuelle du 31 décembre au 14 janvier inclus.

Horaires de printemps (du 01/04 au 21/06) :

10 h - 18 h tous les jours sauf les lundis et le 1er mai

TARIFS

Ce billet donne accès aux collections permanentes, à l'exposition temporaire et au site de la citadelle.

Plein tarif individuel: 5,30 €

Tarif réduit senior (+ 60 ans) : 3,80 €

Tarif réduit (étudiant, lycéen, chômeur) : 3,00 €

Tarif réduit scolaire : 1,50 €
Moins de 10 ans : Gratuit

Supplément visite guidée/audio guide : +1,50 €

ACTIVITÉES PÉDAGOGIQUES

Visites quidées et ateliers à destination du jeune public (6-11 ans)

et des classes

Réservation : 04 95 45 26 02/jeanne.luciani@ct-corse.fr Visites guidées à destination des **collèges et des lycées**

Réservation: 04 95 45 26 06/cecile.liberatore@ct-corse.fr

VISITES GUIDÉES

Visites guidées à destination des groupes

Réservation: 04 95 45 26 06/cecile.liberatore@ct-corse.fr











Sous le patronage de



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture .



Patrimoine culturel immatériel



CFPCI

Centre Français du Patrimoine Culturel Immatériel













